

Conférence Claudie MEJEAN du 4/01/2017

« Aménager les espaces Pour apprendre à l'école de la bienveillance »

Principes et valeurs à porter au niveau de l'école.

« *Apprendre sans ennuyer ni contraindre* » (A. Prost)

Il faut interroger ses pratiques régulièrement pour qu'elles ne deviennent pas contraignantes... Les faire évoluer au regard de cette exigence de bienveillance.

1. Bienveillance

Détour par les programmes et des mots clés :

Le mot **bienveillance** n'y est pas en tant que tel. « Il faut construire **une école bienveillante** » (2 fois)

Le jeu (33 fois).

Elève (14 fois)

Enfant (216 fois) jusqu'à 36 mois l'enfant est considéré comme nourrisson...

Langage (29 fois).

Difficile à concrétiser. « *La mission principale de l'école est de donner aux enfants l'envie d'y aller pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité* ». (C. Gueguen)

C'est une école qui prend en compte les différents besoins de chaque enfant.

Besoins affectifs de l'enfant:

Permettre aux enfants d'être en sécurité affective à l'école. Pour que ceci se construise, il faut prévoir :

- suffisamment de pôles d'attractivité
- de place pour les jeux libres
- supprimer les meubles en hauteur, créant des barrières visuelles
- répartir les adultes
- pouvoir être en contact physique avec un enfant

Espaces possibles en classe :

- espace personnel pour doudou ou sucette
- espace de repos, de repli sur soi.

Besoins physiologiques :

- pas de passage aux toilettes collectif si on veut développer une autonomie individualisée, les laisser aller seuls le plus possible.
- Le repos est essentiel et il faut prévoir un coin pour cela (dans la classe pour les GS)
- Confort physique : boire et manger si l'enfant en a besoin. (coéducation avec les parents).

Besoins sensoriels :

« *Rien n'arrive à l'intelligence qui ne soit passé par les sens* » Aristote

- espaces possibles : bacs sensoriels, parcours tactile, sacs de graines, boîtes à sons à odeurs, jeux d'adresse, jeux avec collections, jeux de modelage, transvasements...

Besoins relationnels :

- permettre le déplacement libre pour choisir leur interlocuteur
- l'enseignant doit pouvoir être observateur
- prévoir des activités avec des inter agissements : jeux d'imitation (dînette, marchande, déguisements, marionnettes, garage, où les **adultes jouent avec les enfants pour montrer ce qui est à apprendre**). Cela permet de faire évoluer l'espace et construire des séquences d'apprentissage dans cet espace.

Besoins cognitifs (avoir du plaisir à apprendre pour se sentir devenir grand):

- prévoir du matériel en quantité suffisante (des jeux similaires en double exemplaire évitent les conflits et les frustrations, et permettent plus d'imitation et de joie à jouer).
- Donner des défis
- Valoriser les exploits
- Apporter de la nouveauté
- Donner du temps pour aller au bout de l'activité (laisser la possibilité de manipuler pour essayer, échouer, essayer à nouveau et réussir)
- Laisser les mêmes activités sur une longue période
- Installer des affichages qui gardent la mémoire
- Eviter « l'habillage excessif des tâches » *Cf Goigoux*
- Espaces jeux de construction, graphisme, sciences etc.

Besoins moteurs :

Certains schémas moteurs restent compliqués pour les élèves de PS. (Placer de plat dos à plat ventre par exemple). Il faut donc **proposer des espaces** pour travailler avec son corps en dehors des séances d'EPS.

- tunnels
- structures pour grimper et glisser
- engins à pousser et faire rouler

Besoins paradoxaux pour créer un environnement répondant aux besoins des élèves en respectant la sécurité, le calme, d'où l'importance de travailler en équipe pour les enseignants.

La gestion en « espaces » dans la classe répondant aux besoins des élèves, permet de se dédouaner du groupe et de laisser le maître agir de manière individuelle avec un élève.

2. De l'espace classe aux espaces d'apprentissage

Ce que nous visons est de réorganiser l'espace classe, pour qu'il soit évolutif pour les enfants et leur permettre de circuler librement, et libérer l'enseignant, qui peut ainsi observer les élèves et compléter les compétences acquises sur le carnet de suivi.

Il s'agit donc d'un dispositif avec des élèves accomplissant plusieurs tâches, à des niveaux de difficulté différents. Ceci permettant à chacun des réussites en fonction de ses besoins et capacités. (Certains enfants ont besoin de temps, d'autres davantage de la présence de l'enseignant à ses côtés = notion d'équité).

Les regroupements ont lieu pour quelque chose de significatif: ex. chanter ensemble, regarder ensemble un exploit de l'un d'entre eux.

L'espace proposé doit être :

- le plus vaste possible
- différencié et identifié à leur usage
- délimité (l'organisation de classe doit être pensée, anticipée, préparée, discutée en équipe)
- évolutif
- doit permettre des apprentissages.

L'enseignant recense les espaces, le matériel, les ressources humaines, le volet collectif, en équipe.

Il anticipe : ce dispositif demande des documents de préparation, des règles de fonctionnement pour chaque espace, des outils d'observation (grilles, cahiers, cartes mentales).

Pour un espace il faudrait avoir :

- une compétence
- une consigne
- un matériel dédié
- un niveau de difficulté
- un nombre limité de places
- un adulte parfois

L'enseignant doit lâcher prise (distance critique). Il lui appartient de rencontrer chaque enfant individuellement, mais aussi au sein d'un groupe.

Il accepte que certains enfants n'expriment pas le besoin de rejoindre le groupe et souhaitent s'isoler. A ces deux conditions, la classe devient le moteur des apprentissages, au rythme de chacun.

3. Le vestibule des parents

L'enseignant communique avec les parents. On ne laisse pas forcément l'accès à la classe mais on les accueille dans un espace chaleureux pour donner à voir ce qui se passe en classe et partager ce qu'est l'école:

- affichages
- casiers personnels
- cahiers des élèves
- productions collectives...

Enfin, l'enseignant va Evaluer = donner de la valeur aux acquis des élèves (réussites et progrès).

Points de vigilance :

- les classes à plusieurs niveaux (*Cf Isabelle Filiosa/ figures d'attachement des enfants*) où les espaces sont dédiés à certains niveaux.
- Les enfants de moins de 3 ans
- « les douces violences » (petits gestes blessant involontairement Cf C. Schoul)

Penser l'école pour mieux répondre aux besoins des enfants...

Equipe de Circonscription Fontaine Vercors

